CaO (Z)

INTERVENTION IN SITU DU GROUPE ZUR

LES 12, 13, 14 ET 15 SEPTEMBRE 2012
SAINT-CHARLES / CHAUDEFONDS-SUR-LAYON

ZUR

A.T.H. associés- Groupe ZUR

LA PAPERIE

Loire-Layon
Communauté de Communes



ZUR

zone utopiquement reconstituée

Créé en 1984, le **groupe ZUR** (Zone Utopiquement Reconstituée) rassemble autour d'un travail ouvert et singulier des individus qui prennent plaisir à inventer en groupe.
Considérant l'acte de création comme une occasion d'aventure et d'expérience, nous acceptons des invitations qui souvent nous portent hors de notre région, imaginant dans des endroits souvent inattendus, des dispositifs renouvelés qui épousent, rejettent, interrogent, leur lieu de présentation.
Notre action est basée sur la contamination des genres et des langages artistiques. N'ayant pas de spécialisation, nous travaillons à la croisée des chemins qui feraient se rencontrer la peinture et le cinéma, la sculpture et le jeu, en élaborant aussi bien des installations/performances que des (ciné)scénographies, des (ciné)concerts que des interventions in situ.
Zur affectionne tout particulièrement l'image en mouvement que nous projetons sur des écrans éphémères et perméables, d'eau, de sable, de fumée, de cire... en élaborant des dispositifs à la fois très simples et très sophistiqués.
Pour résumer, nous disons parfois que notre travail réside dans l'interaction d'une image projetée, d'un support de projection et d'une action.
Et que dans ce dispositif rien n'advient sans la présence attentionnée et active du public.

Le groupe ZUR est conventionné par la DRAC Pays de la Loire.
Nos créations sont soutenues par le ministère de la Culture DMDTS, la Région Pays de la Loire, la Ville d'Angers, ainsi que de nombreux co-producteurs et présentées dans des festivals de renoms en France comme à l'étranger.

Parallèlement à la diffusion de notre dernière création HORIZONE, nous ferons, en 2012, deux interventions in situ qui nous permettront d'étendre le champ de nos expériences et de renouveler notre langage artistique :
- la première intitulée POINT DE SUSPENSIONS à l'Abbaye de Noirlac lors du festival "Les Excentriques" (une co-production Abbaye de Noirlac – Centre culturel de rencontre, et Culture O Centre, Ateliers de développement culturel) ;
- la seconde intitulée **CAO(Z)** à l'ancien four à chaux Saint-Charles sur la commune de Chaudefonds-sur-Layon co-réalisée par A.T.H. associés, Le CNAR La Paperie et Pays de Loire en Layon Villages en Scène.

CAO(Z) est née d'une constatation : il existe bien localement un public nombreux et curieux des créations du Groupe ZUR que nous voulons recroiser rapidement.
CAO(Z) résulte de la volonté de prolonger et de pousser plus loin à l'avenir la collaboration entre A.T.H. associés et Le CNAR La Paperie.
CAO(Z) sera également l'occasion d'initier une nouvelle collaboration en région avec Pays de Loire en Layon Villages en Scène.
CAO(Z) trouve aussi son origine dans la rencontre avec un lieu absolument magique, Saint-Charles, un ancien four à chaux faisant partie du patrimoine industriel local.

CAO(Z) s'inscrira donc dans la Saison 2012-2013 d'A.T.H. associés- Groupe ZUR , du CNAR La Paperie et du Pays Loire en Layon - Villages en scène.
Après St-Charles à Chaudefonds-sur-Layon, nous avons la volonté de la faire tourner dans d'autres carrières en région et en dehors de la région. Nous pensons pour ne citer qu'elle à la carrière de Normandoux près de Poitiers. Ce site, que nous connaissons déjà, est un magnifique lieu de résidence qui serait tout à fait approprié pour accueillir notre création.

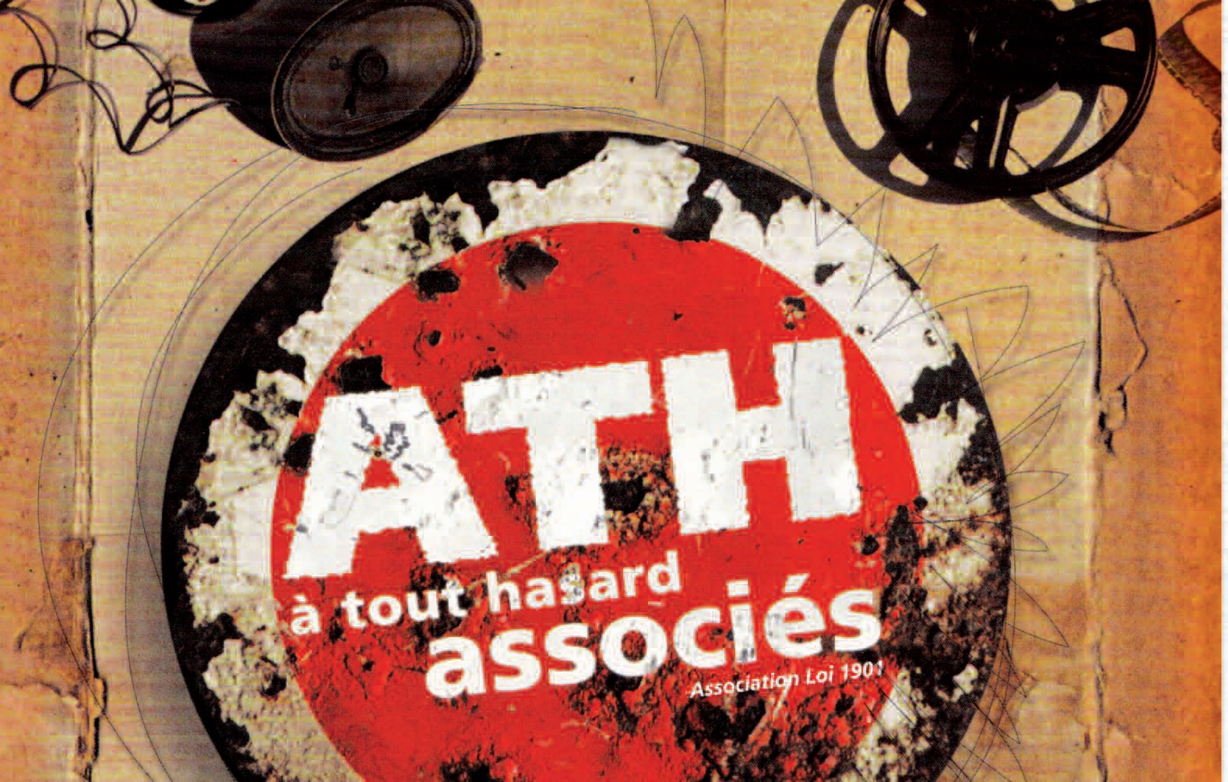
CaO (z)

co-réalisation

A.T.H. associés / groupe ZUR

Le CNAR La Paperie

Village en Scène



A tout hasard associés – groupe ZUR

Association

A Tout Hasard associés - Groupe ZUR est une association loi 1901 créée à Charleville-Mézières le 21 juin 1990, dans le but de "favoriser et de défendre la recherche et la création artistique à leur plus haut niveau". Autour de ce statut s'est constitué un groupe de personnes soucieuses d'aider à l'émergence et à l'existence de créations artistiques singulières.
En étant au départ qu'un simple trait d'union entre le créateur et l'organisme culturel susceptible d'être intéressé par son oeuvre, l'association a très vite fidélisé des artistes et des groupes d'artistes revendiquant une démarche artistique particulière tant au niveau théâtral qu'au niveau des arts plastiques, du chant et de la musique.
Elle définit son champ d'action en produisant, en co-produisant ou tout simplement en aidant à se concrétiser des spectacles, des évènements éphémères, des installations-spectacles dans des lieux souvent non-conventionnels, dans sa région, en France et à l'étranger.
Considérant l'acte de création comme une aventure et une occasion de rencontres multiples, A.T.H. associés - Groupe ZUR se distingue d'une agence de diffusion du spectacle vivant, d'oeuvres plastiques ou de la musique.
Elle se singularise par ses choix d'interventions, en prenant en compte le contexte et le cadre dans lequel le travail sera créé, mais aussi en proposant un statut différent au public qui prêtera son regard.
Elle cautionne une relation intime, sensible et authentique de l'artiste à ce dernier. Par son caractère pluridisciplinaire, l'association favorise des rencontres entre les différents créateurs qu'elle soutient et permet ainsi diverses échanges et collaborations.

Outre l'apport d'une structure administrative et juridique, A.T.H. associés - Groupe ZUR met à disposition des artistes un parc de matériel qu'elle a constitué au fur et à mesure des besoins de créations, des locaux de fabrication et de répétitions, et s'occupe de trouver les financements nécessaires aux nouveaux projets ainsi que les opportunités de les réaliser.
Enfin, elle permet la diffusion des œuvres des artistes en réalisant un travail de production auprès des festivals, des collectivités locales...
Depuis son transfert dans le Maine et Loire en 1995, l'association entretient une relation privilégiée avec le groupe ZUR, en produisant et diffusant ses projets.
Ainsi, depuis le 1er septembre 1999, elle s'est vue attribuer par la ville d'Angers un atelier et un bureau sur le site de La Paperie à St Barthélemy d'Anjou. Cet atelier est mis à disposition permanente du groupe ZUR et ponctuellement pour les autres artistes que l'association diffuse.
Depuis septembre 2000, l'association accompagne également en permanence le travail de Francesca Sorgato / Cie Lili Désastres et depuis 2006 l'exposition de Flop "Heureuses Lueurs, allusions d'optique".

En paralèlle à la diffusion d'HORIZONE, 2012 sera l'occasion pour A.T.H. associés - Groupe ZUR de co-produire deux interventions in situ du groupe ZUR : POINT DE SUSPENSIONS à l'Abaye de Noirlac et CAO(z) à St-Charles un ancien four à chaux à Chaudefonds/Layon. Ce sera pour nous l'occasion de renforcer la diffusion des œuvres du Groupe ZUR en région. De conforter notre collaboration avec Le CNAR La Paperie et d'initier une nouvelle collaboration avec Le Pays de Loire en Layon - Villages en Scène.

Ath associés – Groupe ZUR
La Paperie / 49 124 St Barthélemy d'Anjou / FRANCE
tél 02 41 79 82 72 / ath@groupe-zur.com



Basée à Angers, La Paperie - Centre National des Arts de la Rue est un lieu de recherche pour les œuvres en espace public.
Engagée auprès des créateurs - faiseurs d'imaginaires, La Paperie soutient et conforte les formes artistiques les plus diverses.
Plaçant au cœur même de son projet artistique la notion de rencontre entre œuvres en création, populations et territoires, La Paperie, véritable laboratoire démocratique propose également sorties de fabrique, actions culturelles, aide à la programmation de festival…

Par le biais de ces actions, elle invite l'habitant à venir vivre des expériences artistiques, culturelles et humaines, à rencontrer dans le même temps des artistes et des voisins, à se sentir spectateur et acteur.
En posant ainsi la création artistique au cœur de la Cité, La Paperie ambitionne de réinscrire de nouveaux champs esthétiques au cœur du devenir des sociétés humaines ; ceci en vue de sublimer la pratique de la pensée ordinaire et quotidienne.

Si La Paperie compte parmi l'un des neuf centres nationaux des arts de la rue, elle est également aujourd'hui repérée comme un outil indispensable au maillage territorial. En effet, via le dispositif T.E.R* (Territoire En Résidence), elle s'est solidement implantée dans la région des Pays de la Loire. Mutualisant les compétences respectives et les moyens économiques des multiples opérateurs culturels, La Paperie contribue ainsi à une meilleure structuration et reconnaissance des Arts de La Rue.

* Le projet « T.E.R » permet de créer une synergie autour des arts de la rue au travers de résidences délocalisées sur l'espace ligérien. Il fédère en réseau les opérateurs culturels et place les populations aux cœurs des processus de création.

VERS UNE AUTRE TEMPORALITÉ

L'exposition est un art de l'espace, on s'y promène. Le théâtre est un art du temps et de la narration, on nous raconte.
Zur ne choisit pas entre les deux, Zur allie les deux. C'est ce qui nous plaît dans leur démarche ? C'est pour cela que nous avons choisi de les accompagner sur Horizone en 2010. C'est pour cela qu'en 2011 nous avons décidé de leur ouvrir les portes du Lac de Maine à Angers et du parc de Procé à Nantes.
C'est pour cela que nous les accompagnons aujourd'hui sur CAO(z).

Car il est une autre chose qui nous intéresse aujourd'hui auquel réponds CAO(z) à Saint-Charles ; c'est de trouver un autre rapport au temps, une autre temporalité, qui permet l'onirique, le foisonnement d'imaginaire, d'autres champs du possible.

Perdu hors du temps, tout est possible : plus de contingences, le réel s'efface et nous nous envolons au-dessus de la carrière et du four de Saint-Charles et nous redescendrons quand nous le voudrons.... si nous le voulons.
C'est ça que ZUR nous permet et c'est pour ça que nous partageons cette aventure.



rue de la Paperie - 49124 Saint-Barthélemy d'Anjou
T. +33 241 660 447 - www.lapaperie.fr



Le Pays de Loire en Layon, situé dans le Maine et Loire, met en œuvre depuis 10 ans un programme de diffusion et d'action culturelle sur son territoire : Villages en scène. Ce territoire, composé de plus de 50 000 habitants, est situé au cœur du triangle de trois grands pôles urbains du Maine et Loire : Angers, Cholet et Saumur. Chaque saison propose autour de trente spectacles tout public et jeune public (théâtre, musique, danse, nouveau cirque, conte...).

Le projet " Villages en scène " repose sur les axes suivants :

Une démarche partenariale pour un maillage du territoire.
Le projet Villages en scène consiste à engager des actions artistiques et culturelles en concertation avec les municipalités et les partenaires divers sur le territoire. La démarche partenariale a ainsi permis un véritable maillage du territoire avec plus de 15 villages concernés par l'accueil de spectacles chaque année.

L'accent sur la découverte de formes contemporaines
Les formes et les répertoires contemporains sont privilégiés dans les domaines suivants avec l'envie à la fois de faire découvrir au public des univers artistiques originaux, mais également de proposer des créations en prise avec les sujets de société.

La recherche d'échanges entre artistes et les habitants du territoire
Villages en scène cherche également à créer la rencontre et à développer les relations entre les artistes et les populations. Pour cela, diverses formes de présences artistiques sont mises en œuvre : résidences de création et de sensibilisation, tournées de spectacles et organisation de mini-festivals sous chapiteau ou dans l'espace public.

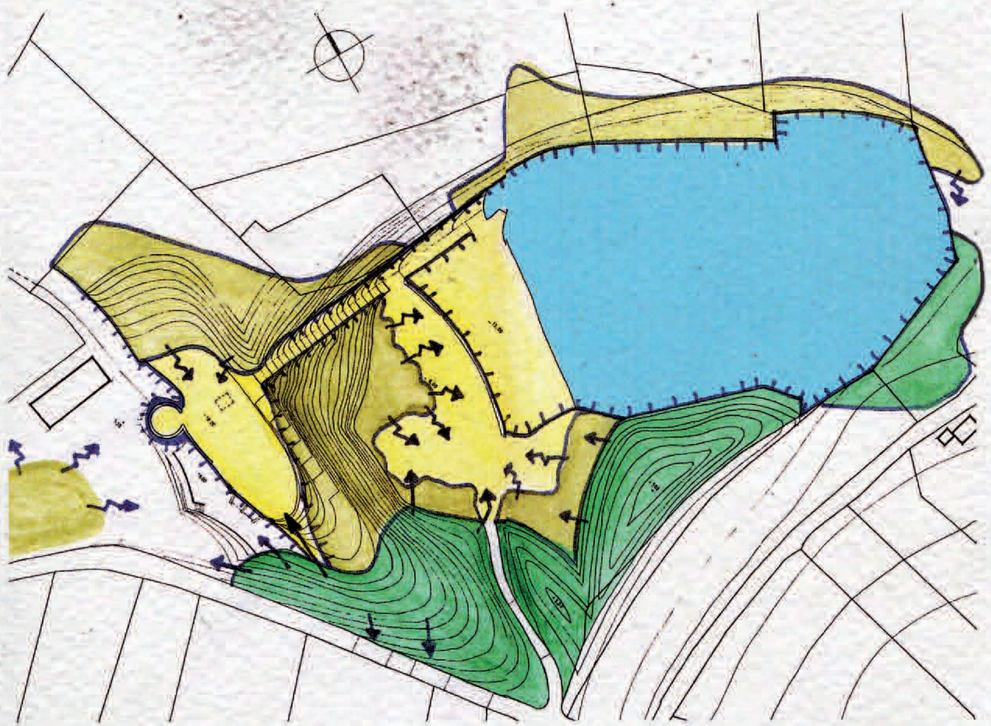
VILLAGES EN SCÈNE ET LE PROJET DE ZUR

Villages en scène vient de fêter ses 10 ans d'existence. Après ces années d'aventures artistiques partagées avec les habitants dans plus d'une vingtaine de villages différents, dans diverses salles, sous chapiteau ou chez l'habitant, notre souhait pour les prochaines années est d'accentuer les projets " hors les murs ", dans l'espace public ou dans des lieux patrimoniaux du territoire.

Le projet de Zur nous intéresse donc particulièrement car il va permettre au public d'investir un des sites remarquables du territoire, le site du four à chaux et de la carrière St Charles et de découvrir, à travers l'univers de Zur, la magie de ce lieu.

L'idée du collectif de faire revivre ce site atypique qui basculerait chaque soir, à la tombée de la nuit, dans un nouveau cycle, imaginaire cette fois, de transformation de la pierre, nous semble une idée très forte et qui marquera les habitants pour qui ce lieu fait partie de leur histoire.

Loire-Layon
Communauté de Communes



Saint-Charles

Qu'ils soient naturels, industriels ou patrimoniaux, ZUR s'appuie, pour ses interventions in situ, sur l'histoire et les caractéristiques des lieux qu'il est amené à investir.
Saint-Charles est une ancienne carrière d'extraction de calcaire, destinée à la transformation de la chaux. Installé sur un gisement important de calcaire Dévonien qui court de Saint-Aubin de Luigné à MontJean-sur-Loire, Saint-Charles appartenait à la SARL des Fours à Chaux et Carrières de l'Ouest.
Il fournissait en chaux les industries de la tannerie, du fer blanc, du bâtiment ainsi que de l'agriculture et expédiait sa marchandise par voie d'eau et de terre (chemin de fer) en Vendée et en Bretagne durant le XIX^{e} siècle et la première moitié du XX^{e} siècle.



CAO (Z) s'appuie sur cet ancien site industriel particulièrement bien conservé et mis en valeur par ses propriétaires avec l'aide du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Général de Maine et Loire et du Pays Loire en Layon.
C'est un site parfait et rêvé pour le groupe ZUR.
Il offre de par son histoire et ses caractéristiques environnementales un jeu sur les éléments naturels qui sont souvent utilisés par le collectif dans ses créations : la pierre, le feu et l'eau qui servaient à la transformation du calcaire en chaux.
Très vite, on imagine comment les images et les installations de ZUR pourraient s'inscrire et interroger cet espace à la fois naturel et totalement fabriqué par la main de l'homme.

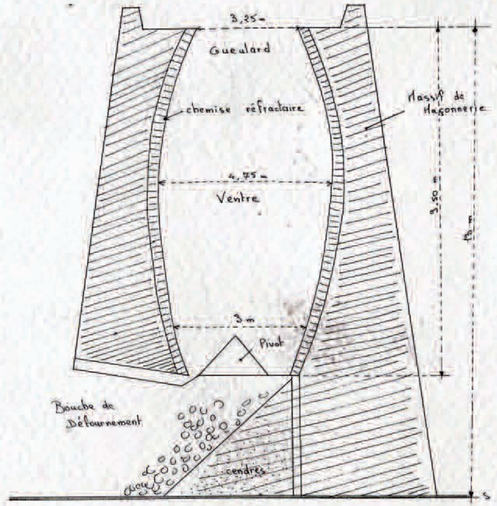
CaO (z)

Notre intervention in situ débutera
par une vraie/fausse visite guidée
de l'ancien four à chaux de Saint-Charles.

Les représentations des 12, 13, 14 et 15 septembre 2012,
s'inscriront dans le programme des Journées du patrimoine.

Certains d'entre nous feront office de guides munis
d'appareils d'amplification sonore.
Les 300 spectateurs se répartiront en groupes
de 30 personnes qui partiront à intervalles réguliers en suivant
et en écoutant les explications de leur guide, tantôt portées
par la voix, tantôt diffusées par les gros pavillons au-dessus
de leur tête.







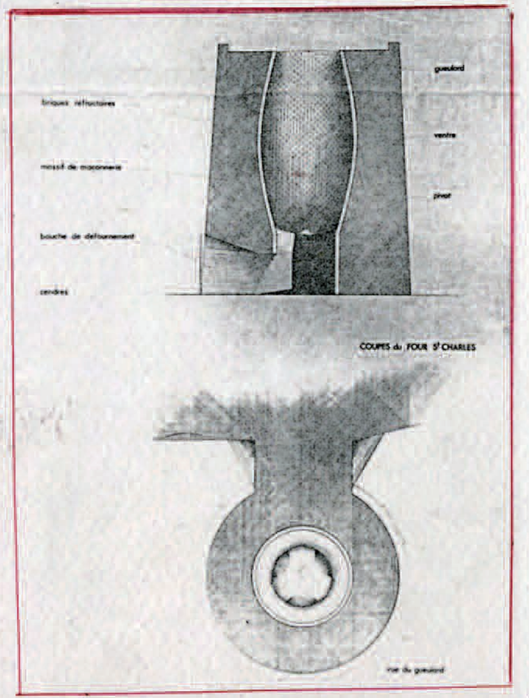




Ces univers sonores ont bien évidemment pour but de servir une visite du patrimoine comme ont pu en connaître la plupart des gens présents ce soir-là.
Ils pourront entendre un certain nombre de bribes de témoignages d'anciens mineurs ou le son du feu qui rugit dans le four, les détonations de la dynamite qui explose la roche, le crissement des roues des wagonnets qui voyagent sur les rails, l'ébullition de la chaux qui s'éteint dans le chaudron au contact de l'eau...

Ces univers rendront compte également de tout un tas de sons et de paroles qui font aussi l'histoire de ce lieu.
Les baigneurs qui viennent y nager l'été, les grimpeurs qui y escaladent la roche, les plongeurs qui s'y entraînent dans les profondeurs de la carrière qui s'est remplie d'eau au fil des années, les cris des animaux sauvages qui y vivent tout au long de l'année...

Les groupes de spectateurs, ainsi accompagnés par leur guide, partiront à 2 minutes d'intervalle et déambuleront dans le site en suivant un itinéraire qui leur fera découvrir certains endroits marquants : **le four**, **la rampe**, **le gueulard**, **les rails des wagonnets**, **la carrière**...

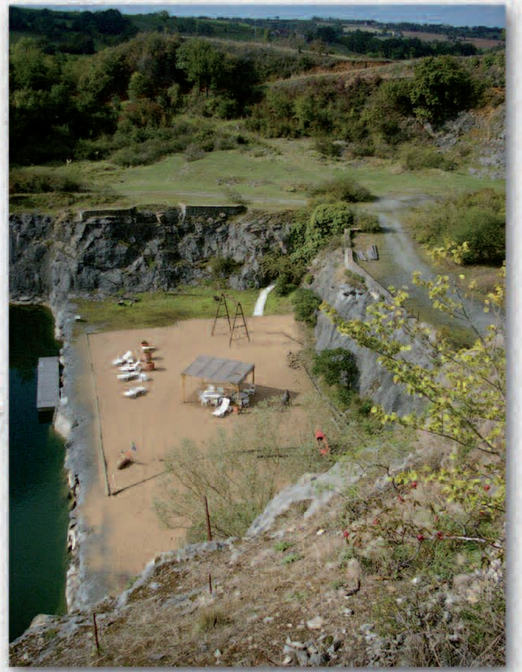


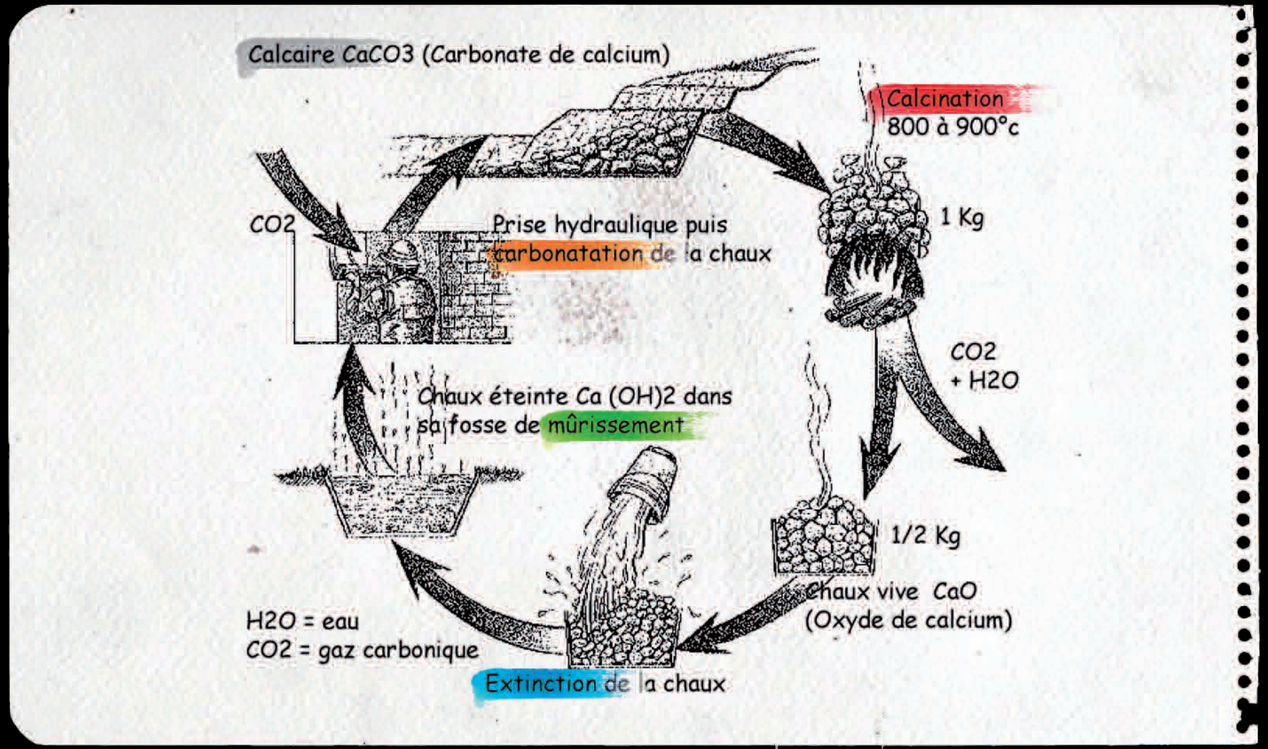

les rails des wagonnets





Le public arpente un chemin qui le mène jusqu'à un promontoire au sommet duquel il peut dominer tout le site.
La vue sur la carrière inondée en contrebas est splendide.
Ce moment de découverte est particulièrement saisissant.
La redescente vers le lac marque pour nous le moment où la visite guidée va lentement quitter la réalité historique pour s'enfoncer dans une rêverie.
Au fur et à mesure qu'il redescend vers le lac et alors que la nuit tombe, le public se dirige tout droit sans le savoir vers **CAO (Z).**





CaO (Z)

CaO (Z) est basé sur les cinq phases du cycle de la transformation de la pierre de calcaire en chaux :
- phase 1 : CALCAIRE
- phase 2 : CALCINATION
- phase 3 : EXTINCTION
- phase 4 : MURISSEMENT
- phase 5 : CARBONATATION.

Chacune de ces cinq phases fait appel aux éléments suivants :
- LA PIERRE (calcaire)
- LE FEU (calcination)
- L'EAU (extinction)
- LA VAPEUR (mûrissement)
- L'AIR (carbonatation).

A chacune des ces cinq étapes de l'intervention in situ correspond un endroit particulier de la carrière :
- LA FALAISE (calcaire)
- LA PLAGE (calcination)
- LES PROFONDEURS DU LAC (extinction)
- LA SURFACE DU LAC (mûrissement)
- LA SURFACE DU LAC et LA FALAISE (carbonatation).

Pendant toute l'intervention, le public sera en situation frontale face au lac mais son regard pourra balayer le paysage à 270°.

Le public assistera à la phase 1 et 2 positionné au niveau du parapet intermédiaire au-dessus de la plage et il gagnera cette dernière pour assister à la phase 3, 4 et 5.



PHASE 1

CALCAIRE

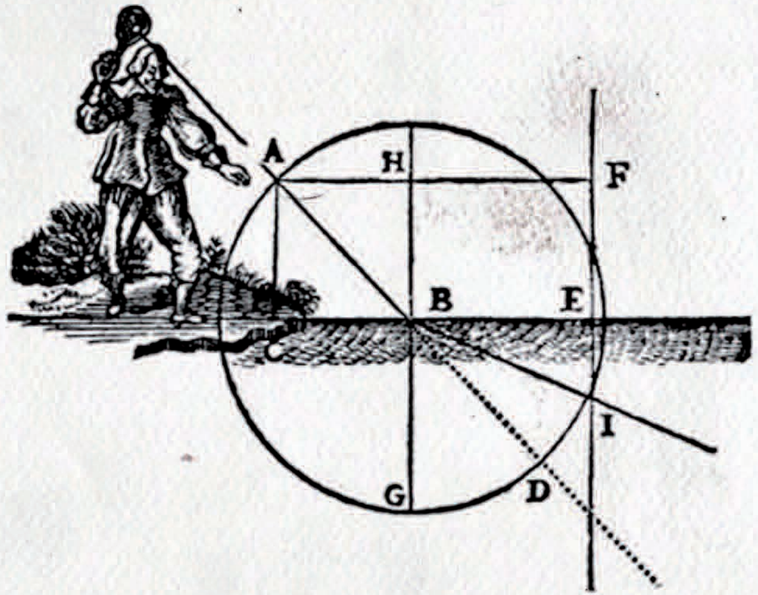
$CaCO_3$

Exploitation de la falaise.
Déplacement sur la paroi à la perpendiculaire pour jouer des ombres.
Un mineur escaladeur burine la roche.
Suivi par d'autres mineurs escaladeurs projetés.
La roche nous sert d'écran de projection.
Le PANI fait naître sur les parois de la falaise et sur le feuillage des arbres une constellation d'étoiles.
La lune pleine s'invite dans cette nuit de lune noire.
Le public est au niveau du parapet et regarde la falaise à 180°.
Le calcaire est extrait et chute en glissant le long des parois jusque dans l'eau du lac en créant des ondes à la surface.
Chant des masses sur la roche.



Un lac pour bâtir un songe.
Peut on faire un lac ?
Un lac est.
Peut-on faire la pierre ?
La pierre est.
Comme la forêt, la montagne, la rivière, une colline…
Le lac de Saint-Charles a été fait, mais il est.
Il est beau, beau comme la pierre de calcaire qui est belle.
La pierre de calcaire chauffée, brulée, éteinte, aérée,
qui se fait à nouveau pierre.

Dans le silence profond, une personne gratte une paroi, écrit, sculpte,
la poussière tombe, une autre personne apparaît, elle surgit du calcaire.



Les ondes sont à la base de notre perception du monde,
car l'énergie qu'elles transportent,
c'est de l'information pour nos yeux
et nos oreilles.

Venant des rives, nous affleurons la surface,
en ridant l'eau de nos paysages aléatoires,
brouillant ainsi le miroir de nos alouettes.



PHASE 2

CALCINATION

800 À 900°C

Exploitation de la plage.
Nous y avons implanté nos fourneaux à chaux.
Un mineur dépose à l'aide d'un treuil une grosse pierre de calcaire
sur un lit de braises contenues dans un gros chaudron.
Noir de fumée.
Noir de charbon et de charbon de bois.
Colonne de feu.
Calcination de la pierre.
Le public est au niveau du parapet et regarde la plage en contrebas.
Chant des crépitements du feu, éclats de la pierre de calcaire qui brûle.
Une myriade de bateaux en papier enflamme le lac
d'une constellation de bougies.

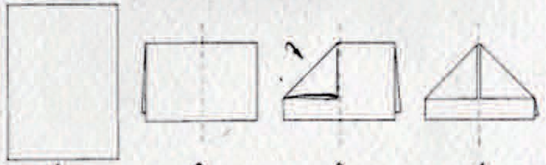


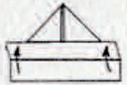
Chaufournier au travail

chaudron rempli de braises

pierre de calcaire très chaude





















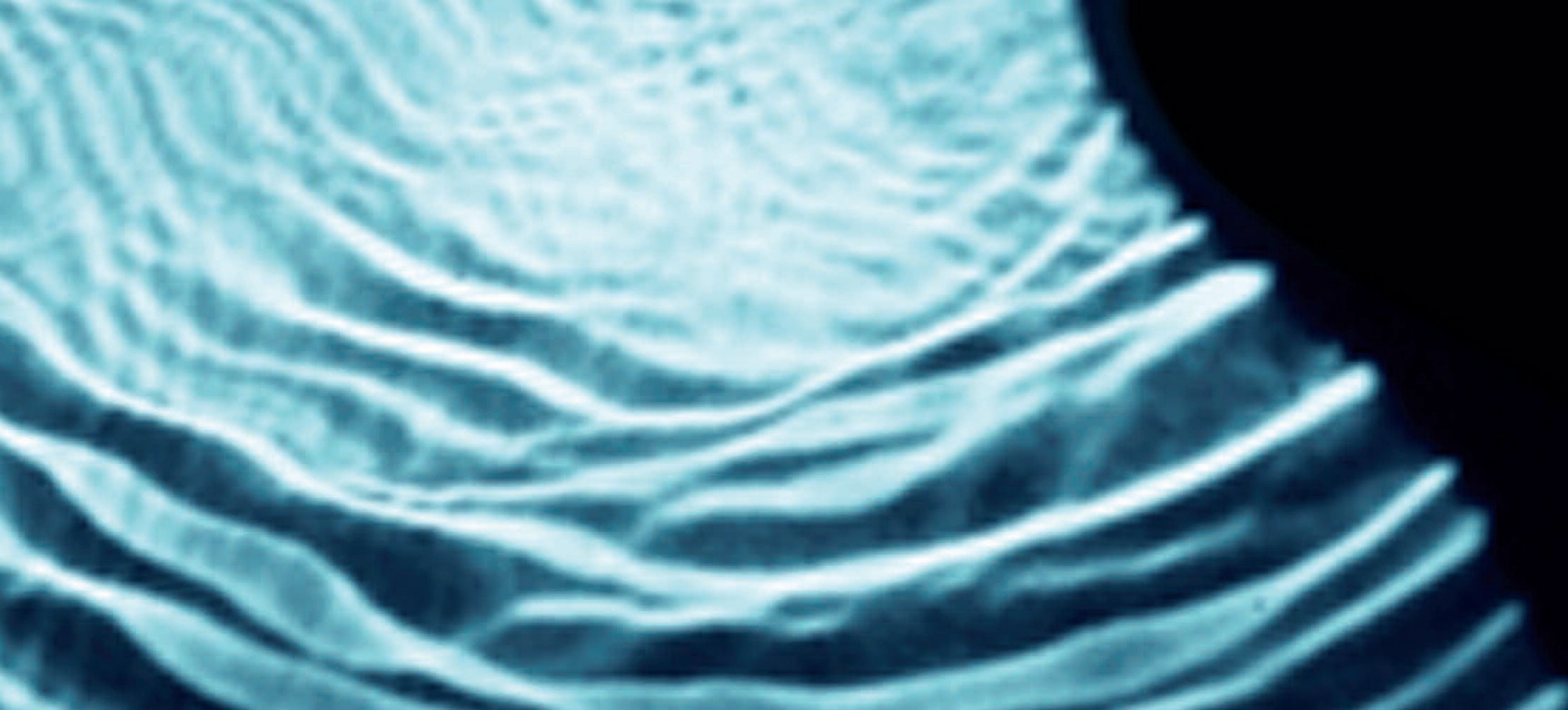








Dans le noir profond, des lumignons naviguent
et des bateaux brûlent à sa surface.



PHASE 3

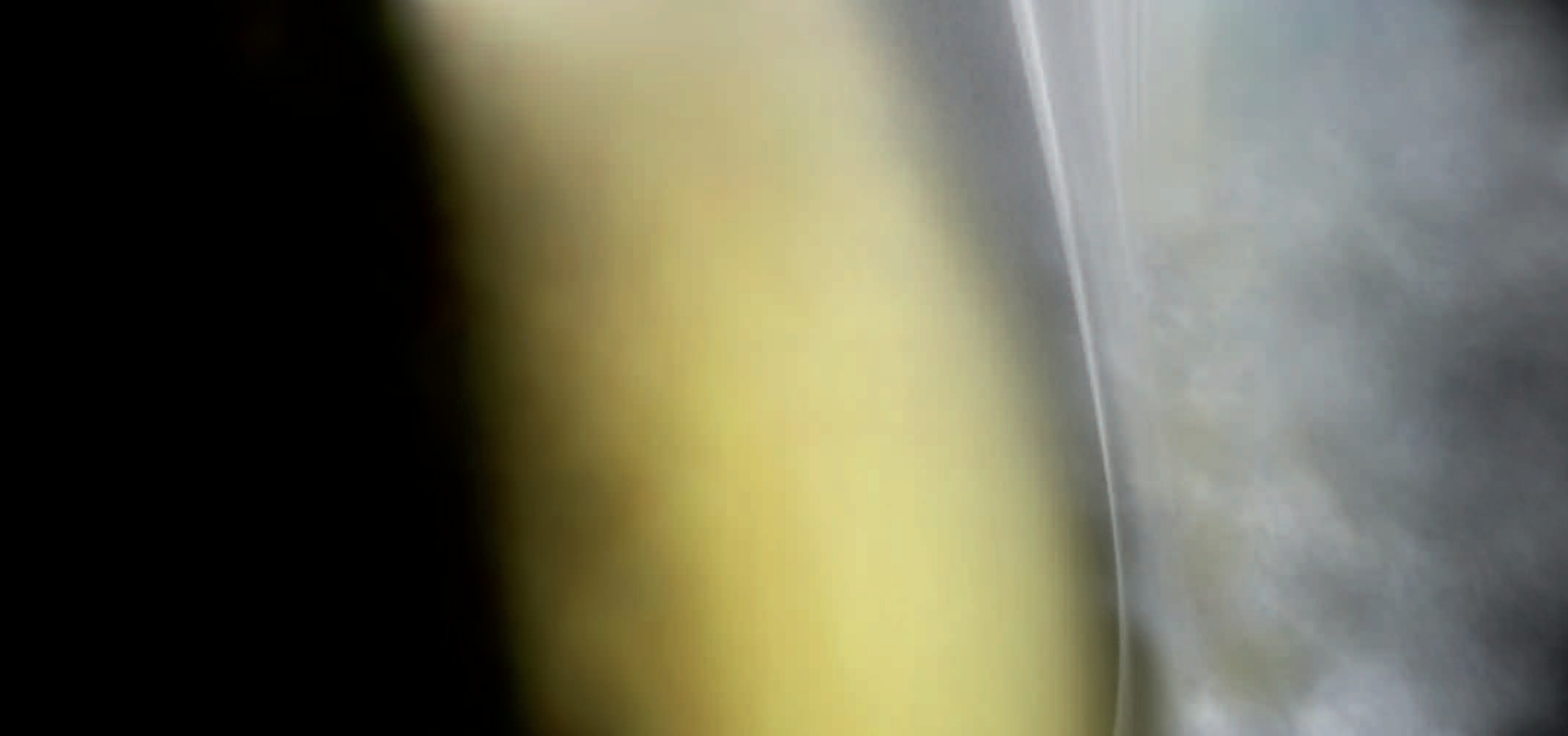
EXTINCTION

H_2O / CO_2

Les chaufourniers ressortent la grosse pierre de calcaire du chaudron
et la plongent dans l'eau du lac qui se met à bouillonner à gros bouillons.
Dégagement de fumée. La chaux vive s'éteint en éclaboussures.
Exploitation des profondeurs du lac.
Le gouffre s'éclaire et laisse entrevoir tout un monde subaquatique.
De grosses bulles d'air éclatent à la surface.
D'autres s'envolent dans les airs.
Le public y aperçoit des visages qui le regardent
et qui disparaissent dans les étoiles.
Des plongeurs sous l'eau rentrent dans leur maison engloutie.
Le public descend sur la plage et s'approche du bord du lac.
Chant de l'eau en ébullition et des gouttes d'eau qui tintent sur le zinc
des grosses bassinoires.







PHASE 4

MÛRISSEMENT

$Ca(OH)_2$

Exploitation de la surface du lac.
De grosses feuilles de nénuphars sont déposées à la surface de l'eau.
Elles s'y déplacent au gré de la brise.
Des écrans de vapeur s'en dégagent.
Ils laissent entrevoir nos chimères.
Le public est toujours sur la plage et regarde en direction du lac.
Mûrissement de la chaux.
Le chant des sirènes.



carboglace







Des hommes nénuphars prennent le large et disparaissent au loin,
tout petit, tout petit, comme la glace sur la Loire…

Nous avons hâte de voir la fée turquoise… notre nez s'allonge.



PHASE 5

CARBONATATION

CO_2

Exploitation de la surface de l'eau et de la falaise.
Une maison flotte au milieu du lac.
Telle une grosse lanterne magique qui s'éclaire de l'intérieur
elle projette sur la pierre des silhouettes d'hommes et de femmes.
Un grande fresque se peint à la lumière de la chaux éteinte.
Carbonation de la chaux au contact de l'air.
La maison telle une boîte de Pandore laisse échapper des objets.
Univers du quotidien qui ici se "surréalise" et qui flotte à la surface du lac.
Un homme se déplace sur son vélo pédalo.
Il va de son fauteuil à sa pile de livres,
de sa lampe de salon qu'il allume à sa valise.
Elle émet une musique.
Le chant d'un banquet un soir d'été ?

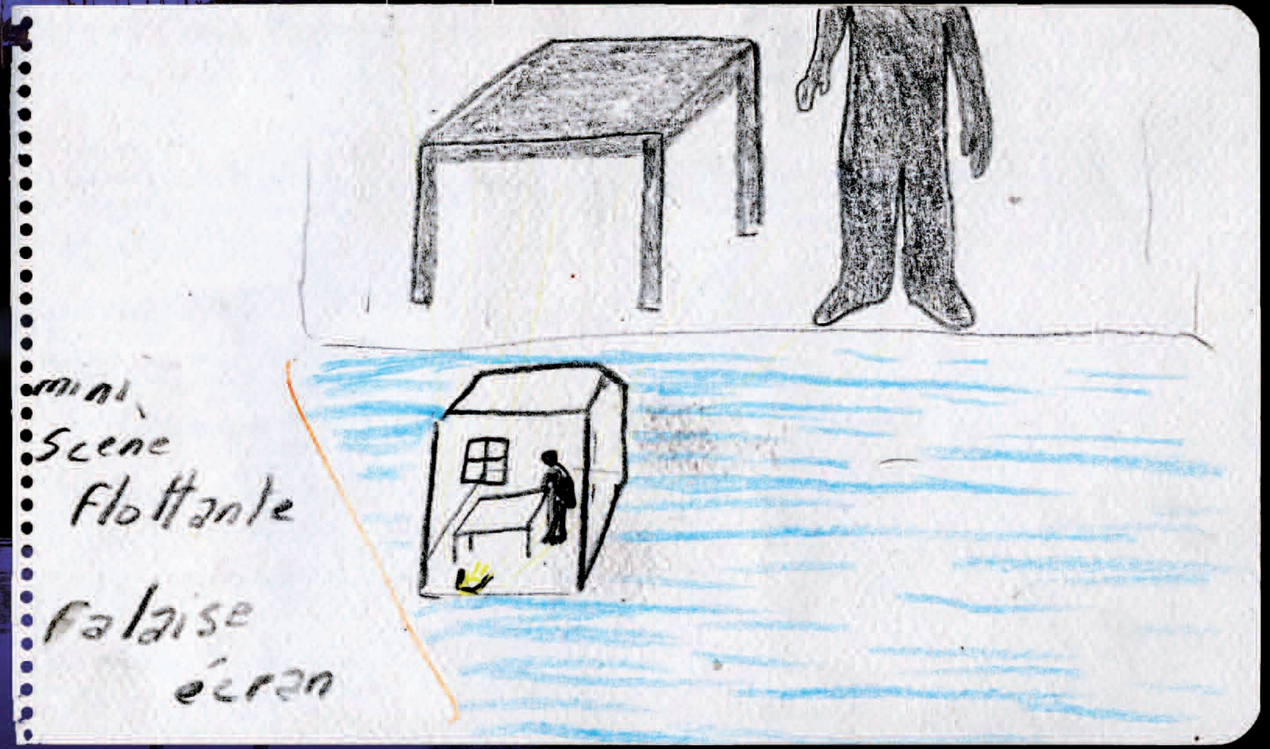
Un lieu peut devenir une maison.

Ce lieu nous oblige au silence.
Nous inspire les cris de joie d'une plongée d'adolescents.
Il dessine des reliefs en couleur sur les surfaces plates de ses parois.
Il fait apercevoir des femmes et des visages sortis des ses rondeurs.
Il produit un paysage infini et clos dans le miroir des ses eaux.
D'où surgissent des maisons, des voitures, des hommes, des vélos,
des arbres méditerranéens…

Une maison au milieu de l'eau apparaît, et son envers aussi.



Dans le noir profond, des silhouettes impriment nos rétines de leurs présences éphémères.
Dans le silence profond, des habitants chuchottent une histoire de dimensions, de formes, ils trompent l'oreille.





construction de la cabane en direct

Panneau

fenêtre

chemine

feu

cloche

ect

Le public assiste à cette phase ultime de la carbonatation de la chaux en une immense fresque surréaliste à 270° et en trois dimensions.
Le moment se dilate dans les profondeurs de la nuit.
Un nouveau cycle peut maintenant s'amorcer
Il pourrait en être ainsi jusqu'au bout de la nuit
à moins que le public ne finisse finalement par quitter les lieux.
Le cœur à chaux.



